

Reconnaître

« Prendre soin de l'autre, c'est plus qu'un acte, c'est une attitude. Il comprend donc plus qu'un moment d'attention. S'occuper de l'autre se fait avec intérêt, dans la responsabilité et l'implication affective. » Leonardo Boff

C'est par cette nouvelle phrase que j'ai voulu commencer mon partage, parce qu'elle souligne l'importance de cette attitude dans notre apostolat: essayer de parvenir au fond du cœur des personnes avec qui j'ai partagé ou je partage, et de celles qui ont cheminé et nous arrivent. Des vies pleines de rêves, mais aussi de tristesses et de frustrations. Des vies qui ont parfois besoin d'écoute, de proximité, de présence, d'une main tendue, des vies pleines de sagesse et d'amour.

Ce mois de novembre, une fois finies nos visites aux comunidades ribereñas (communautés des bords de fleuve), ainsi que notre collecte des données préliminaires au diagnostic - aux plans général et pastoral – de la situation de ces communautés relevant du Vicariat de Leticia, alors notre communauté a pu dégager une vue d'ensemble des points forts et des faiblesses existant dans ce secteur de l'Amazonie.



Les habitants des communautés ribereñas sont, compte tenu de leur bonne humeur au travail, de leur famille, de leur environnement et de tout leur vécu quotidien, des personnes heureuses. Cela malgré les manques que j'y constate avec mon regard d'Occidentale : les enfants s'amuse de choses simples -grimper à un arbre pour y cueillir des fruits, jouer au football, etc... Leurs mères leur donnent le bain, leur préparent à

manger avec plaisir, et les pères qui rentrent le soir du travail ont, malgré la fatigue lisible sur leurs traits, un regard affectueux pour leurs enfants, dans la joie de pouvoir nourrir leur famille. C'est alors que je perçois leur richesse à eux : ils apprécient ce qu'ils ont et en tirent profit.

Dans un récit antérieur, je vous avais partagé l'idée que ces communautés des bords de fleuve n'étaient pas assez accompagnées au plan religieux. A présent c'est une certitude. Sur quelques années, l'Eglise (évêques, prêtres, religieuses, religieux et laïcs) ont négligé l'accompagnement de ces communautés, peut-être en raison de la baisse des vocations religieuses ? Probablement en raison de l'accroissement de la population et des paroissiens ? ou peut-être parce que c'est plus facile de travailler à Leticia même ? La réponse, ces sont les autorités ecclésiastiques du Vicariat de Leticia qui la donneront.

Du fait que les catéchistes sont âgés, les jeunes et les enfants ont moins d'intérêt à la pratique religieuse catholique. Depuis longtemps, les catéchistes n'ont eu ni formation ni remise à jour. On n'a pas fait place à de nouveaux catéchistes- ou animateurs. Dans cette zone, l'évangélisation s'est limitée à donner les sacrements et à la catéchèse. On peut s'étonner que, dans ce cadre, quatre communautés sur dix comptant uniquement des catholiques, aient refusé que d'autres pratiques religieuses s'installent au village, car, comme ils disent, « ils sont catholiques et mourront catholiques ». C'est bien joli, ça, mais

Reconnaître

moi ça me motive, en tant que catholique, à trouver comment ranimer et actualiser la foi dans ces communautés.

Nous avons eu une réunion avec l'évêque de Leticia, qui nous a encouragés à poursuivre notre travail de Pastorale. Voici venu le moment de décider du chemin à suivre. D'ici là, au vu des besoins, nous essayons de trouver en équipe où sont les vraies urgences, et de quelle façon étayer le travail que nous pourrons effectuer. Nous avons prévu une rencontre entre les catéchistes et les éventuels jeunes ou adultes intéressés à se former pour ranimer le feu de la foi dans leurs communautés : c'est très important qu'ils s'expriment eux-mêmes sur leurs attentes. Après cette rencontre nous pourrons définir les activités pour 2017 et leur donner la priorité dans le travail pastoral.

Avec les Sœurs Noelia et Magnolia, j'ai également rendu visite à la communauté de Zaragoza, afin d'y accompagner les personnes souhaitant être baptisées pendant les missions de Noël. Nous avons passé trois jours à faire le tour des familles et à parler de l'importance de l'engagement dans le sacrement du Baptême.



De plus j'ai eu l'occasion de collaborer à l'atelier de Pastorale sociale organisé par le Vicariat de Leticia, sur le thème « Pensée occidentale, mondialisation et résistances sociales ». Cette expérience m'a permis de me rapprocher des acteurs de la Pastorale des différentes paroisses de Leticia, et de les encourager à soutenir les communautés des bords de fleuve.

Ce mois-ci également, j'ai collaboré au classement informatique de Fe y Alegría en tabulant les enquêtes réalisées par Pablo sj et Robby. A présent je connais dans ses grands traits la situation de Fe y Alegría en Amazonie, particulièrement dans les deux pays pour lesquels j'ai rentré des données : le Pérou et une partie de l'Equateur.

Avec peu de visites aux communautés, ce temps était celui des reconnaissances : celle du chemin parcouru en plusieurs mois, celle de visages de personnes avec qui j'ai eu des partages ; reconnaître aussi l'attention reçue de Dieu au jour le jour pendant ce parcours, reconnaître aussi qu'il s'est manifesté tout au long de mon travail et de celui de mon entourage.

Ce temps m'a permis de reprendre des forces et de me préparer au mois de mission à venir, à la période de Noël où notre cœur est plus sensible et nous préparera à poursuivre nos efforts de cohérence face à nos appels personnels à servir les autres.

Comme d'habitude je vous embrasse tous bien affectueusement, en vous remerciant de m'accompagner dans cette mission avec fidélité.

Lore